

## Poème 426 : Ça se saurait...

Si, de nos bouches  
Sortis, les mots  
Bus à la louche,  
Rendaient moins sots,  
*Ça se saurait...*  
*Même en forêt !*

Si, dans nos yeux,  
Un peu de compassion  
Trahissait — pardieu ! —  
Des autres l'acceptation,  
*Ça se saurait...*  
*Même en forêt !*

Si, grâce à nos mains  
Vertueuses, s'élevaient  
Des abris, dès demain,  
Pour ceux prêts à crever,  
*Ça se saurait...*  
*Même en forêt !*

Si, entre nos bras  
Aimants, nous serrions  
Ceux dans de sales draps,  
Sans agir en centurions,  
*Ça se saurait...*  
*Même en forêt !*

Si, dans notre cœur  
Palpitant, chaque soir  
Naissait avec bonheur  
Le désir en l'autre de croire,  
*Ça se saurait...*  
*Même en forêt !*

Si, dans notre esprit,  
Émergeait un but  
Qui fut sans prix  
Et empêcha toute dispute,  
*Ça se saurait...*  
*Même en forêt !*

À être trop égoïste,  
L'homme s'est perdu  
Sur une voie matérialiste.  
Et pas d'échappées attendues !  
*Ça se saurait...*  
*Même en forêt !*

Poème écrit par [Philippe Parrot](#)

Entre le 18 et le 20 mars 2020

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tous droits réservés.

Dépôt légal du blog : [philippe-parrot-auteur.com](http://philippe-parrot-auteur.com)  
À la B.N.F, à Paris, le 20 février 2019.  
Numéro d'Issn 2650-0078. © 2011/2020